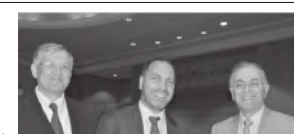
Charles Elachi, directeur du JPL/NASA, invité d'honneur au gala de « Jamhour Alumni US »

CélébrationFidèle à sa tradition d'excellence, le « Jamhour Alumni US » (JAUS) a rendu cette année hommage à Charles Elachi, directeur du « Jet Propulsion Laboratory » de la NASA, professeur et vice-président à CalTech (California Institute of Technology). Une personnalité scientifique de grand renom, bardée de décorations et d'honneurs, et récemment rendue encore plus célèbre après la mission des deux Rovers sur Mars.



Le Dr Elachi recevant « Si Jamhour m'était compté » de Karim Awad et Bud Zéhil.

NEW YORK,
de notre correspondante
Sylviane ZEHIL

Ce huitième événement s'est déroulé à l'hôtel Sofitel en présence de la crème de la crème de la communauté libanaise de New York, composée d'anciens et amis, à l'avant-garde des affaires, de la finance, de la politique, de la recherche et de l'enseignement. Les « Jamhouriens » restent fidèles aux liens solides d'amitié et de solidarité qui les unissent au Collège Notre-Dame de Jamhour.

Concocté avec brio par la solide équipe du comité, composée de Karim Awad, actuel président, du Dr Gabriel Sara (ex-président et membre fondateur), du Dr Christian Rizk (membre fondateur), de Bud Zéhil (membre fondateur) et du jeune et charismatique Élias Sayegh, cet événement a été planifié et orchestré avec minutie, détails et élégance par Nada Sara, en charge de l'organisation des manifestation de JAUS.

Plus de 120 personnes, composées en majorité de jeunes, y ont pris part. On notait notamment la présence du révérend Gregory Mansour, évêque du diocèse Saint-Maron de Brooklyn, du consul général du Liban p.i. Antoine Azzam, du révérend père Jean Dalmais, aumônier de l'Amicale, et de Nagy Khoury, secrétaire général. Étaient aussi présents : Ray et Carmen Debbané, le Dr Nagy Bustros, le Dr Pierre et Amale Zalzal, Alex et Adla Massoud, Charbel et Aïda Tagher, le Dr Fady et Leila Attieh, Amira Luikhart, le Dr Jean Saleh, Nada Rizk, Beste Awad, Habib et Lara Keyrouz, Georges et Tatiana Chalhoub, Nada et Paul Anid, Sélim Sader, Adib Kassis, Salim Abboud, Ralph Debbas, Issa et Doris Baconi, Khalil et Joumana Kanaan, ainsi que Robert Haddad, Carla Debbané, Nicolas Chikhani, Denise Maroney, Nicholas Tagher, Éliane Béjjani et Jean Abillama.

Le coup d'envoi de cette fascinante soirée, axée sur l'astrophysique, les planètes, les astres et la prochaine expédition de Rover sur Mars, a été donné par la prière traditionnelle récitée par le père Dalmais. Ce dernier a regretté que ni le père recteur, Bruno Sion, ni le président de l'amicale de Jamhour et ancien ministre, Michel Eddé, n'aient pu se joindre à la manifestation, « le premier à cause de la rentrée scolaire, le second pour des raisons de santé », a-t-il dit dans son allocution.

L'ancien père recteur s'est félicité de « pouvoir maintenir et fortifier les liens d'amitié et de solidarité de la grande famille de Jamhour », qui se distingue dans le monde et dont le « nombre ne cesse de croître ». « L'amicale est fière de voir cette année deux de ses membres accéder à des dignités qui font honneur au Liban. Mgr Béchara Raï (promo 63), élu nouveau patriarche maronite, et Amin Maalouf (promo 66), qui figure maintenant parmi les immortels de l'Académie française », a-t-il souligné. Il a annoncé qu'« une nouvelle amicale a vu le jour à Riyad. Nous espérons pour l'an prochain avoir une nouvelle association au Qatar. »

Quant au Collège Notre-Dame de Jamhour, il « est en pleine expansion. Il compte plus de 4 000 élèves cette année, en comptant le Collège Saint-Grégoire qui, de plus en plus, devient le Jamhour d'Achrafieh », a noté le père Dalmais. « Nous recevons tous les jours des témoignages qui peuvent consoler, réconforter les éducateurs que nous sommes dans notre travail ingrat auprès des jeunes d'aujourd'hui, a-t-il dit. Mais tant qu'il y aura parmi nos anciens des cœurs généreux, ardents et lucides, dans leur patrie, ou dans leur pays d'accueil, à travers le monde, on ne doit pas perdre espoir en l'avenir. Le Seigneur est grand, et notre petit Liban, dont le cœur est aux dimensions du monde, ne peut et ne doit pas disparaître. Comme les cèdres de nos montagnes, il est indestructible. »

Ovation de l'assistance après l'intervention du Dr Charles Elachi.

Bud Zéhil : « Un astéroïde nommé 4116 Elachi »

C'est avec une note d'humour que le Dr Gabriel Sara a joué le maître de cérémonies, donnant le ton de la soirée. Karim Awad, président de JAUS, a souhaité la bienvenue et accueilli Charles Elachi et son épouse Valery. Le Dr Gabriel Sara a, à son tour, brossé un portrait rapide de Bud Zéhil, « astrophysicien et géophysicien de formation, et actuel président d'Adtek, une compagnie d'avant-garde en informatique bancaire, basée à New York ». Dans son allocution de bienvenue, Bud Zéhil a rappelé « l'impressionnant parcours de Charles Elachi, ce scientifique à la pointe de la NASA, ayant reçu de nombreux prix et distinctions, dont notamment le Mérite du Cèdre, et qui vient d'être décoré, le 6 septembre, chevalier de la Légion d'honneur. Il a noté qu'un astéroïde porte désormais le nom de 4 116 Elachi en son honneur. Détenteur d'un master en géologie, le Dr Elachi est un archéologue émérite qui a participé à de nombreuses expéditions, entre autres en Égypte ».

Prenant la parole devant une assemblée extrêmement attentive et fascinée, Charles Elachi a immédiatement embarqué son audience dans l'aventure spatiale, photos à l'appui et sur grand écran. Il a raconté avec des mots simples les différentes étapes du lancement des Rovers « Spirit et Opportunity » sur Mars, et annoncé la prochaine expédition du Rover « Curiosity » sur Mars prévue fin novembre. « Il devra atterrir sur Mars le 6 août prochain, dans le cratère de Gale », a-t-il assuré. Assailli de questions fusant de toutes parts, il a répondu avec clarté et précision aux interrogations d'un public assoiffé d'en savoir plus sur l'existence d'une vie sur Mars, le système solaire, les Rovers et les rapports entre science et religion.

Le troisième Rover, « Curiosity », sur Mars fin novembre

Dans une interview accordée à l'Orient-Le Jour, à New York, le Dr Charles Elachi explique les raisons et les circonstances pour lesquelles il a été décoré chevalier de la Légion d'honneur par l'ambassadeur de France à Washington, François Delattre, lors d'une cérémonie à CalTech, le 6 septembre.

« J'ai fait mes études en France et j'ai collaboré avec des chercheurs français depuis une trentaine d'années », a-t-il dit. « Lorsque j'ai été nommé directeur du JPL, en 2011, nous avons réalisé un certain nombre de projets avec le Centre national d'études spatiales (CNES), l'équivalent de la NASA en France. Nous avons fait des projets communs d'étude des satellites pour détecter les changements dans les océans et les effets de serre », a-t-il ajouté. « Nous sommes en train de développer ensemble le projet d'un nouveau Rover sur Mars dont une partie des instruments a été développée en France. Cette décoration est une manière d'encourager la participation à des projets communs entre les États-Unis et la France pour les études spatiales. »

Le Dr Charles Elachi parlant des Rovers.

Des instruments franco-américains

Parlant du nouveau projet Rover « Curiosity », qui doit être lancé fin novembre sur Mars, Charles Elachi indique que « le Rover a la taille d'une voiture. Il est complètement autonome et il est contrôlé à partir du JPL, à Pasadena. Ce nouveau Rover est équipé d'une série d'instruments chimiques qui permettent d'étudier la composition du sol sur Mars ». « Nous sommes particulièrement intéressés de voir s'il existe des matières organiques sur la surface, dans le sol et sur les roches de Mars afin de déterminer s'il y a eu une vie sur cette planète rouge, et s'il existe un environnement propice pour que la vie puisse s'y développer », explique-t-il. « Avec les deux " Rovers " qu'on a sur Mars, qui portent le nom de " Spirit et Opportunity ", nous sommes maintenant convaincus qu'il y avait des océans sur cette planète depuis plusieurs millions d'années. Si l'on a trouvé des matières organiques et des océans, on se situe devant le même schéma que celui de notre planète Terre. Car l'origine de la vie, c'est la combinaison de matières organiques, d'océans et d'énergie », précise-t-il.

D'où vient donc le choix original de ces noms moins scientifiques ? « Ces noms sont sélectionnés lors d'une compétition nationale lancée dans des écoles de classes complémentaires, où les étudiants choisissent un nom et expliquent les raisons de leur choix. Les gagnants sont invités au lancement et leurs noms figurent sur chaque Rover. C'est aussi une manière d'engager les étudiants dans notre exploration spatiale », explique-t-il.

« L'éducation gage du futur des nations »

Le directeur du JPL ne cache pas l'intérêt qu'il porte à l'éducation. « Dans un monde de technologies, l'éducation est essentielle. Elle est le gage du futur », assure-t-il. « Car nous vivons dans un monde de technologies avancées, telles que les téléphones portables, le GPS. L'éducation des jeunes est essentielle pour le bien-être socio-économique des nations. Celles qui ont une population éduquée sont économiquement les meilleures, constate-t-il. Il est essentiel que nous investissions dans l'éducation des jeunes. Il est nécessaire qu'ils aient les connaissances scientifiques pour survivre économiquement. »

Charles Elachi met en exergue « l'importance historique accordée à l'éducation aux États-Unis où le gouvernement a beaucoup investi dans la recherche scientifique. Il en va de même pour la France, l'Allemagne et l'Angleterre qui ont un système d'éducation très avancé », dit-il.

Quant au Liban, les écoles et les universités libanaises offrent à ses yeux une éducation de première qualité. « Mais nous exportons nos ingénieurs vers le monde arabe, l'Europe et les États-Unis. Il faut que nos politiciens et nos gouvernements investissent non seulement dans la science et la technologie, mais aussi en coordination avec le secteur des affaires pour offrir des opportunités à la jeune génération. »

Des dizaines de Libanais d'origine au JPL et à la NASA

Y a-t-il des Libanais dans son équipe ? « Pour travailler au JPL et à la NASA, il faut être titulaire d'une " Green Card " ou avoir la nationalité américaine », confie Charles Elachi. « Plusieurs dizaines d'Américains d'origine libanaise y travaillent, tels que Georges Hélou, qui est à la tête du laboratoire d'astronomie, et Moustapha Chahine, décédé il y a quelques mois, qui en était le chef scientifique », affirme-t-il.

« De nombreux Libanais se sont distingués dans le domaine de l'éducation scientifique. Ils sont considérés comme des leaders aux États-Unis », reconnaît Charles Elachi. Il cite notamment Joseph Aoun, président de Northeastern University, qui était l'invité d'honneur de JAUS en 2010, Philip S. Khoury, professeur d'histoire au MIT, Gabriel Rebeiz, professeur à l'Université de Californie de San Diego (UCSD), et Edgar Choueri, chef scientifique et directeur du Laboratoire de propulsion et des dynamiques des plasmas à Princeton University. « Ce dernier travaille en collaboration avec le JPL. »

Décrivant son parcours, Charles Elachi rappelle avec fierté ses origines modestes. « Je suis né à Rayak, de parents de condition moyenne qui n'avaient pas fait d'études poussées, mais qui ont accordé une très grande importance à l'éducation », raconte-t-il. « Mon frère et moi avons été formés dans les meilleures écoles. Très jeune, j'ai été admis à l'école des filles des sœurs maronites de Rayak. J'étais le seul garçon de ma classe », se souvient-il.

Il entre au Collège des Apôtres à Jounieh puis il termine ses études à l'École orientale à Zahlé. Brillant élève, classé premier en mathématiques élémentaires, il obtient une bourse du gouvernement libanais pour poursuivre ses études universitaires en France, « en 1964, à l'époque où le président Charles Hélou venait d'être élu à la tête du pays », se remémore-t-il. Il passe quatre ans à l'École polytechnique de Grenoble, en 1968, puis entre à CalTech où il obtient un PHD en « physique appliquée ». « Investissez dans l'éducation de vos enfants. » Tel est le message que Charles Elachi a adressé aux parents et à la jeune génération. « Il existe de nombreuses chances et opportunités. Si vous êtes éduqués, si vous avez de l'ambition et si vous travaillez dur, vous pourrez atteindre vos objectifs. »

S.Z.